

Dans les principales économies de la zone euro, l'énergie reste le premier facteur d'inflation, mais avec des différences entre les pays

Début 2022, l'inflation a continué d'augmenter fortement dans les principales économies de la zone euro. En mai 2022, l'indice des prix à la consommation harmonisé (IPCH) progresse ainsi de 8,7 % sur un an en Allemagne, 8,5 % en Espagne, 7,3 % en Italie et 5,8 % en France. Dans ces quatre pays, la hausse des prix de l'énergie reste la principale contribution aussi bien au niveau élevé de l'inflation atteint en mai qu'à sa dynamique haussière depuis plus d'un an. Mais ces derniers mois, le dynamisme de l'inflation alimentaire participe aussi sensiblement à la hausse de l'inflation d'ensemble. Les écarts d'inflation entre les pays peuvent tenir à plusieurs causes, par exemple la structure de la consommation des ménages, les modalités de fixation des prix, en particulier de l'énergie, les mesures de politique économique prises pour soutenir le pouvoir d'achat des ménages, etc.

Amplifiée par le déclenchement de la guerre en Ukraine, la hausse des prix de l'énergie reste la contribution majeure à l'inflation dans les principales économies de la zone euro

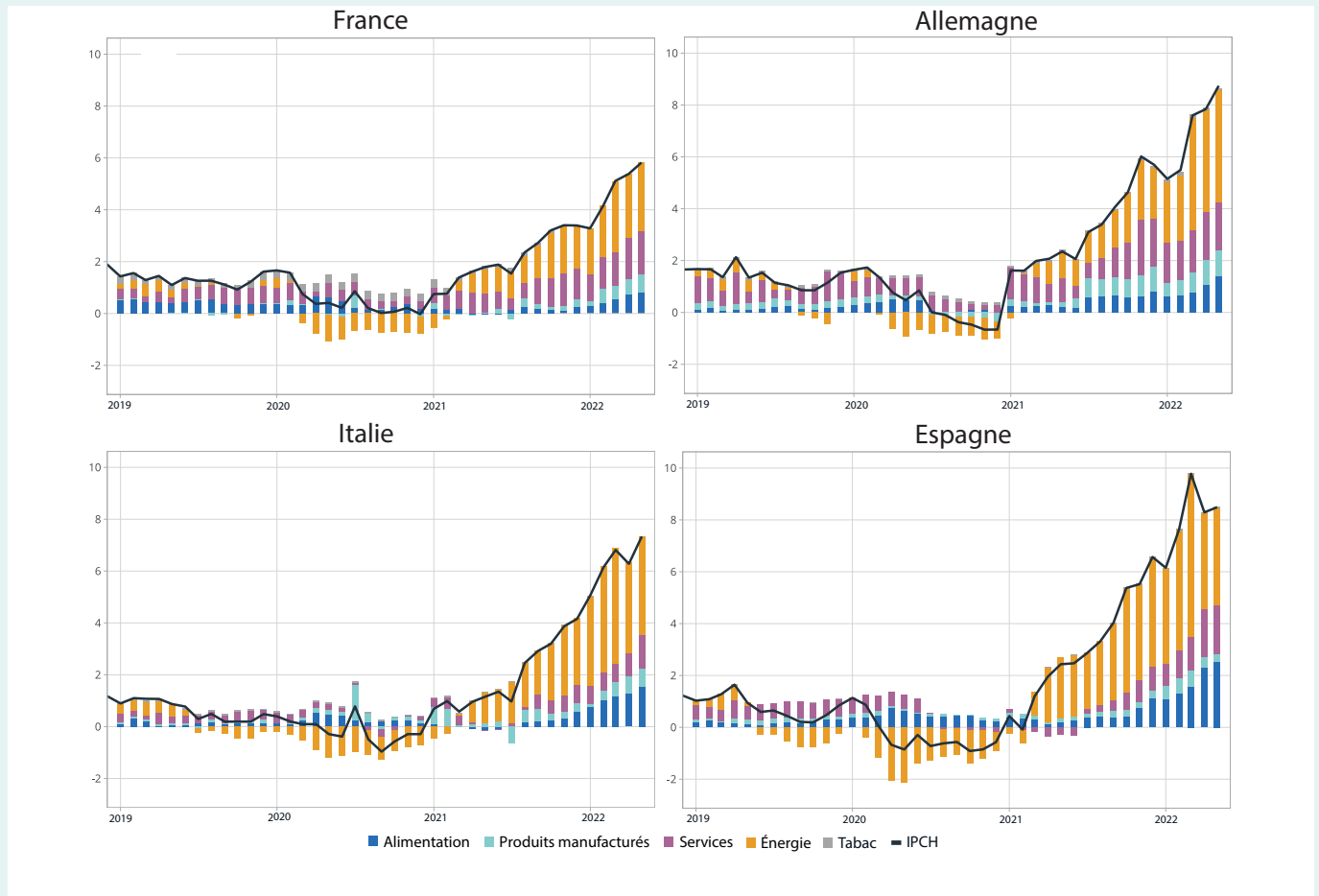
Le déclenchement de la guerre en Ukraine, fin février, s'est traduit par un pic notable de la contribution de l'énergie à l'inflation en mars, dans les quatre principales économies de la zone euro (6,3 points en Espagne, 4,5 points en Italie, 4,3 points en Allemagne et 2,8 points en France, ► **figure 1**). L'inflation énergétique

a ensuite reflué en avril et n'a que légèrement réaugmenté en mai dans les quatre pays considérés, tout en restant la principale contribution au glissement annuel de l'IPCH.

Les écarts des contributions de l'énergie à l'inflation dans les différents pays expliquent une part importante des différences d'inflation d'ensemble. Ces écarts peuvent provenir tout à la fois des différents poids de l'énergie dans la consommation des ménages et de la dynamique des prix dans chaque pays considéré.

► 1. Décomposition du glissement annuel de l'IPCH dans les quatre principales économies de la zone euro

glissement annuel de l'IPCH en %, contributions en points



Lecture : en France, en mai 2022, l'inflation harmonisée s'élevait à 5,8 % en rythme annuel et la contribution de l'alimentation était de 0,8 point. Dernier point : mai 2022.

Source : Eurostat, calculs Insee

Conjoncture internationale

À titre illustratif, la structure de consommation de la France a été utilisée pour simuler les évolutions des IPCH de l'Allemagne, de l'Italie et de l'Espagne, tout en conservant pour ces pays les dynamiques de prix des différents postes à un niveau fin (► encadré). Ces différences de pondération entraînent par exemple près d'un point de pourcentage d'écart entre l'inflation espagnole et l'inflation française, avec l'énergie et l'alimentaire expliquant à parts égales cette différence.

Au sein du sous-indice « énergie » de l'IPCH (► figure 2), outre les pondérations, les dynamiques récentes de prix peuvent différer entre les pays, ces écarts pouvant provenir tout à la fois des modalités de fixation des prix et des politiques de soutien aux ménages mises en place ces derniers mois.

L'électricité explique une grande partie des écarts de contribution de l'énergie à l'inflation des quatre pays. C'est en France que la contribution de l'électricité est la plus faible, du fait de la mise en place du « bouclier tarifaire » à l'automne dernier. Au contraire, les

contributions de l'électricité sont très importantes en Italie et en Espagne où les tarifs ne sont pas plafonnés et sont mis à jour régulièrement. Le prix de consommation de l'électricité y reflète donc assez fidèlement le prix de production. Ainsi, la baisse du cours du gaz sur le marché européen en avril s'observe clairement dans l'évolution de la contribution de l'électricité¹.

Concernant les carburants, la France, l'Italie et l'Espagne ont mis en œuvre des remises sur le prix du litre d'essence en avril. En Allemagne une telle remise n'est devenue effective que début juin, ce qui explique le plus fort dynamisme des prix des carburants en avril et mai.

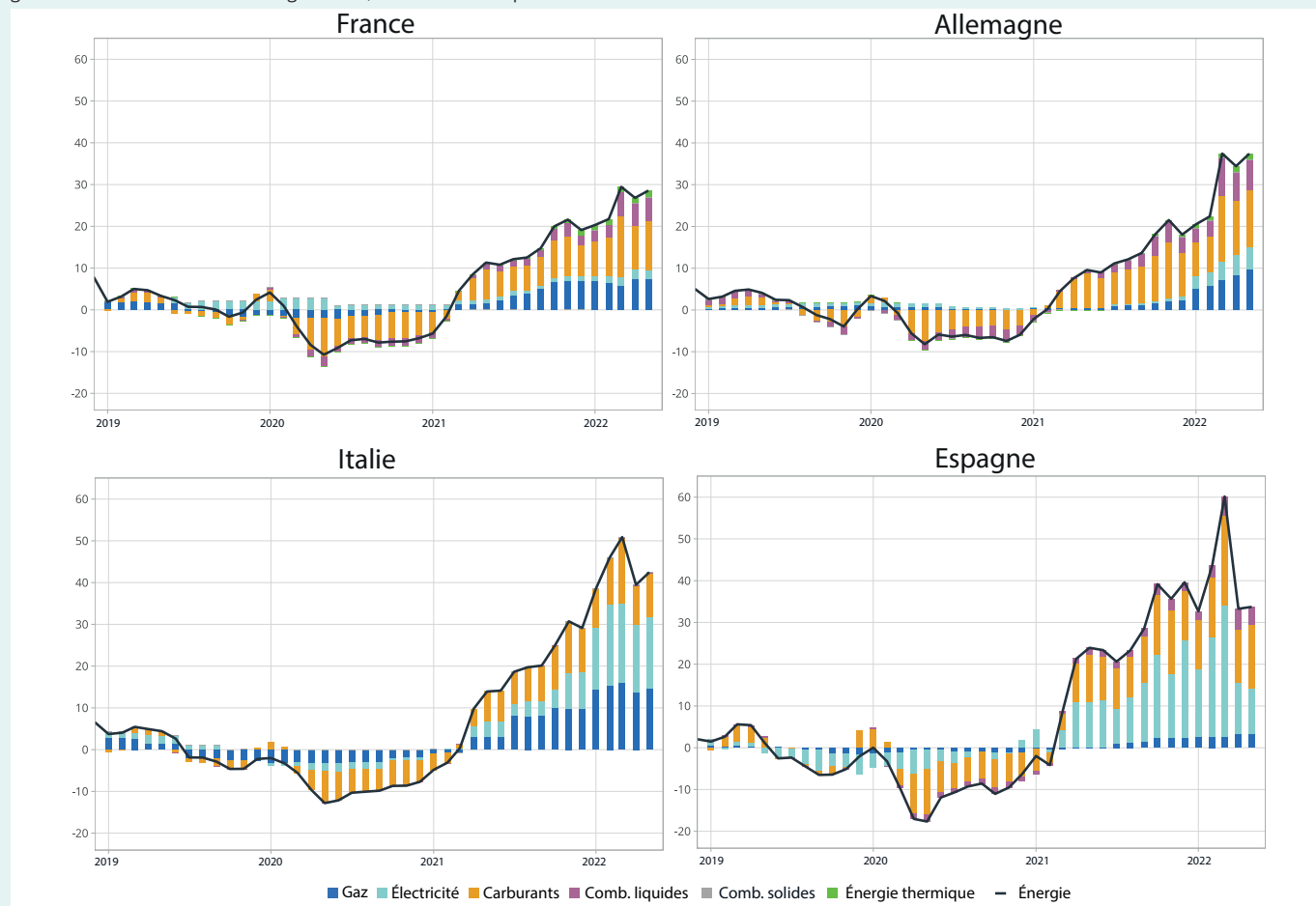
L'inflation se propage également à l'alimentation, aux biens manufacturés et aux services

En France, en Italie et en Espagne, l'IPCH de l'alimentation est en constante progression depuis la fin de l'année 2021. La progression est vive en Italie et en Espagne, aboutissant à une évolution de +7,3 % et +10,7 % des prix de l'alimentation sur un an en mai

¹ Pour rappel, le prix de l'électricité ne correspond pas au coût moyen du parc électrique dans chaque pays mais au coût variable de production des unités marginales du mix électrique pour la totalité de l'énergie échangée entre les acteurs du marché européen. En ce moment c'est principalement le prix du gaz qui détermine le prix de l'électricité.

► 2. Décomposition des évolutions du sous-indice « énergie » dans les quatre principales économies de la zone euro

glissement annuel de l'IPCH « énergie » en %, contributions en points



Lecture : en France, en mai 2022, l'inflation énergétique s'élevait à 28,6 % en rythme annuel et la contribution du gaz était de 7,3 points.

Dernier point : mai 2022.

Source : Eurostat, calculs Insee

(► **figure 3**). Elle est plus contenue en France avec un glissement annuel à +4,3 %. En Allemagne, après avoir augmenté sensiblement au premier semestre 2020, l'inflation alimentaire a été relativement stable jusqu'en mars² mais a très fortement crû en avril (+7,1 %) et en mai (+9,4 %). L'alimentation contribue ainsi de manière importante à l'IPCH total de mai, en particulier en Italie et en Espagne où la forte progression des prix se conjugue avec un poids plus important de cet agrégat dans la consommation des ménages (► **figure 5**).

Dans les quatre pays considérés, les céréales et les viandes ont été les produits les plus dynamiques en matière de prix. Les hausses des prix à la consommation des biens alimentaires non frais restent pourtant, à ce stade, en deçà des hausses de prix de production dans l'industrie agro-alimentaire. En avril, ces prix à la production agro-alimentaire ont atteint +17 % sur un an en Allemagne, +15 % en Espagne et +13 % en France. C'est en France que les hausses sont les plus faibles, en cohérence avec une plus faible progression de l'IPCH

alimentaire non frais. Les hausses de prix de production semblent se répercuter plus rapidement sur les prix de consommation en Espagne.

S'agissant des biens manufacturés, leur contribution à l'inflation en mai a été importante en Allemagne (+1,0 point), où elle est portée par une forte hausse des prix de vente de véhicules (+9 % sur un an). La contribution de ces produits à l'inflation d'ensemble est moindre en France (+0,7 point), en Italie (+0,7 point) et en Espagne (+0,3 point).

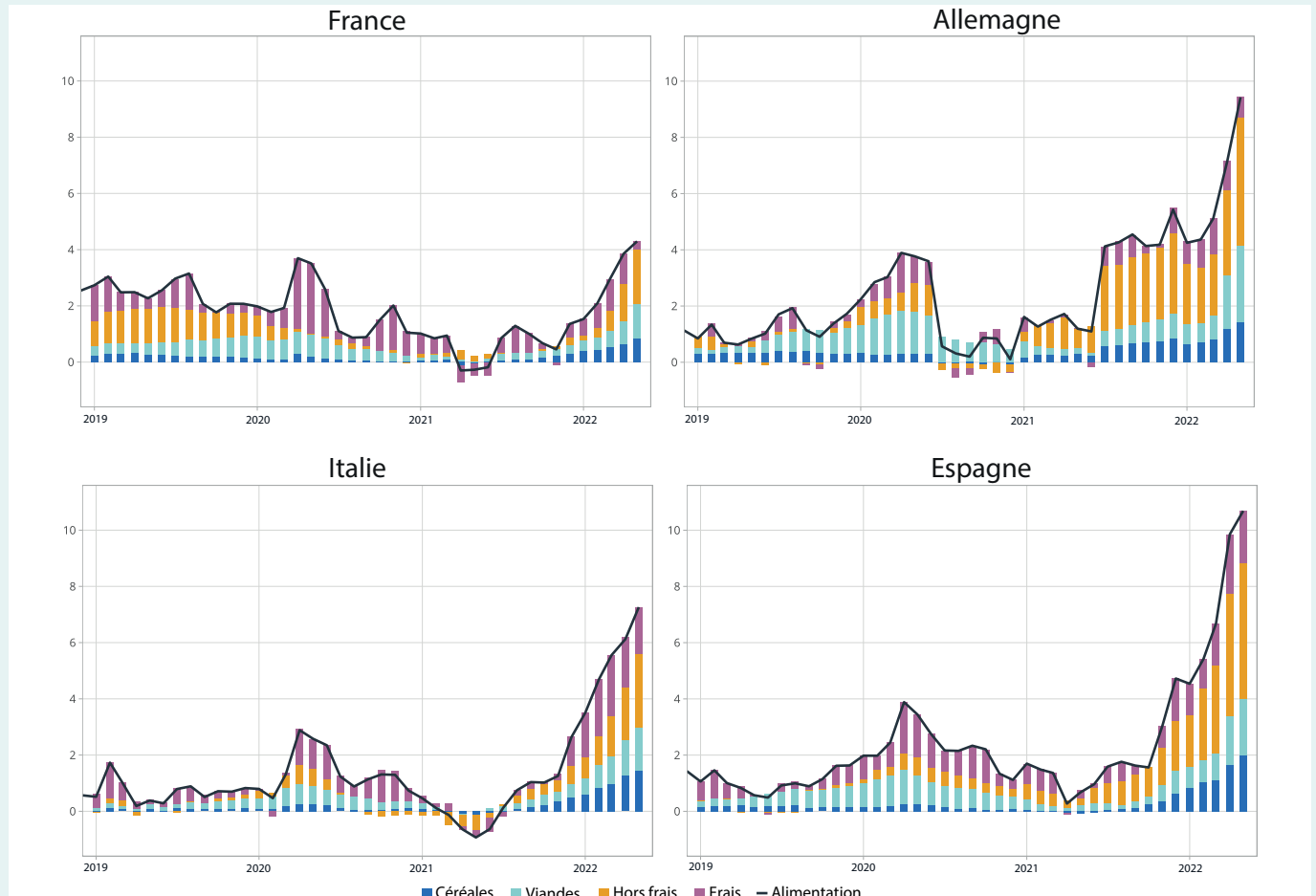
Enfin, les évolutions des prix des services peuvent paraître plus modérées en comparaison avec d'autres produits. Mais leur contribution à l'inflation dans les différents pays est d'ampleur non négligeable, du fait de leur poids important dans la consommation des ménages. Les écarts entre pays de contribution des services sont difficiles à ramener à une unique raison. En effet, cet agrégat regroupe une grande variété de services et les sous composantes les plus dynamiques diffèrent d'un pays à l'autre. ●

Hugues Ravier

² Hormis les chocs sur les prix introduits par la réduction de TVA mise en place en juillet 2020 et supprimée en janvier 2021 dont l'effet sur le glissement annuel de l'IPCH s'est fait mécaniquement sentir jusqu'en janvier 2022.

► 3. Décomposition des évolutions du sous-indice « alimentation » dans les quatre principales économies de la zone euro

glissement annuel de l'IPCH « alimentation » en %, contributions en points



Lecture : en France, en mai 2022, l'inflation alimentaire s'élevait à 4,3 % en rythme annuel et la contribution des céréales était de 0,8 point.

Dernier point : mai 2022

Source : Eurostat, calculs Insee

Les écarts d'inflation entre la France et ses voisins résultent en partie de la composition du panier de biens et services de l'IPCH

Dans chaque pays, l'inflation d'ensemble (**figure 4**) résulte de l'évolution des prix pour les différents postes de consommation mais aussi de la structure de la consommation des ménages. Cette structure peut différer d'un pays à l'autre (► **figure 5**).

Pour évaluer l'impact de la composition du panier de biens et services de l'IPCH dans les écarts d'inflation entre pays, le glissement annuel de l'IPCH total a été simulé pour l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne, en remplaçant à titre illustratif la structure de consommation de chaque pays, à un niveau fin, par la structure française¹. La ► **figure 6** présente ainsi les écarts entre cette inflation simulée avec le panier de consommation français et l'inflation effectivement mesurée dans chacun des trois pays considérés.

La composition du panier de l'IPCH apparaît ainsi comme un facteur explicatif relativement important de l'écart d'inflation entre la France et l'Espagne : avec un panier de biens et services identique à celui de la France, l'inflation espagnole en mai 2022 serait inférieure de 0,9 point à l'inflation mesurée dans ce pays. Cela représente le tiers de l'écart d'inflation entre les deux pays. En particulier, près de la moitié de ce qui est expliqué par la structure de consommation provient des carburants : le glissement des prix des carburants était globalement similaire entre l'Espagne et la France, en avril 2022, mais l'Espagne se distingue par un poids des carburants dans le panier de consommation plus important qu'en France.

L'effet de la structure de consommation est globalement nul pour l'Italie par rapport à la France. En Allemagne, la composition du panier contribue modérément aux écarts d'inflation avec la France : la simulation avec le panier français conduit à une inflation inférieure de 0,2 point à sa véritable valeur. Néanmoins, à un niveau plus fin, les contrastes peuvent être plus importants. En particulier, l'inflation allemande serait 0,8 point plus faible si la composition du seul panier énergétique de l'Allemagne était identique à celui de la France : cela s'explique par un poids du gaz et du fioul plus important dans le panier allemand. ●

► 4. Inflation d'ensemble (glissement annuel de l'IPCH) dans les quatre principales économies de la zone euro en avril 2022 et contributions par poste

glissement annuel de l'IPCH en %, contributions en points

	France		Allemagne		Italie		Espagne	
	GA (%)	Contribution (en points)	GA (%)	Contribution (en points)	GA (%)	Contribution (en points)	GA (%)	Contribution (en points)
Alimentaire	4,3	0,8	9,4	1,4	7,3	1,5	10,7	2,5
<i>dont frais</i>	1,9	0,1	5,1	0,1	8,5	0,3	8,9	0,4
<i>dont hors frais (y compris viandes, céréales)</i>	4,0	0,4	8,2	0,7	6,0	0,6	11,4	1,1
Tabac	-0,1	0,0	4,3	0,1	0,2	0,0	2,3	0,0
Produits manufacturés	4,2	0,7	5,6	1,0	3,3	0,7	1,5	0,3
<i>dont vente de véhicules</i>	4,8	0,2	9,1	0,4	4,4	0,2	6,5	0,2
Énergie	28,6	2,7	37,4	4,3	42,5	3,8	33,7	3,8
<i>dont gaz</i>	49,2	0,7	38,7	1,1	62,3	1,3	23,0	0,3
<i>dont électricité</i>	6,5	0,2	21,5	0,6	73,4	1,5	30,2	1,4
<i>dont carburants</i>	29,6	1,1	40,6	1,6	20,4	0,9	29,2	1,6
Services	3,1	1,7	3,4	1,8	2,8	1,3	4,1	1,9
<i>dont logements (y compris loyers)</i>	1,6	0,2	2,7	0,5	1,5	0,1	2,1	0,2
<i>dont transports</i>	9,5	0,2	3,6	0,1	14,1	0,2	2,0	0,0
<i>dont loisirs et culture</i>	2,8	0,2	4,8	0,5	1,0	0,1	3,0	0,2
<i>dont communications</i>	0,4	0,0	0,3	0,0	-3,6	-0,1	-0,2	0,0
<i>dont restaurants et hôtels</i>	5,1	0,4	7,1	0,3	6,1	0,6	7,9	1,1
Inflation totale (en %)	5,8		8,7		7,3		8,5	

Lecture : en France, en mai 2022, l'inflation alimentaire s'élevait à 4,3 % en rythme annuel et la contribution de l'alimentation à l'inflation harmonisée était de 0,8 point.

Source : Eurostat, calculs Insee

¹ Si un poste de l'IPCH est présent dans le panier de biens et services français mais pas dans celui d'un autre pays, il se voit affecter une évolution de prix de 0 % et sa contribution est donc nulle.

► 5. Poids dans l'IPCH des différents agrégats et de certaines de leurs composantes dans les quatre principales économies de la zone euro en 2022

poids en %

Poids	France	Allemagne	Italie	Espagne
Alimentaire	19	15	21	23
<i>dont frais</i>	3	2	4	5
<i>dont hors frais (y compris viandes, céréales)</i>	16	13	17	18
Tabac	2	2	2	2
Produits manufacturés	16	18	23	18
<i>dont vente de véhicules</i>	4	4	4	3
Énergie	10	12	10	12
<i>dont gaz</i>	2	3	2	2
<i>dont électricité</i>	3	3	2	4
<i>dont carburants</i>	4	4	5	6
Services	53	53	45	46
<i>dont logements (y compris loyers)</i>	11	17	7	8
<i>dont transports</i>	2	2	2	1
<i>dont loisirs et culture</i>	8	10	6	5
<i>dont communications</i>	3	3	3	3
<i>dont restaurants et hôtels</i>	7	4	10	14
IPCH	100	100	100	100

Source : Eurostat, calculs Insee

► 6. Écart entre l'inflation simulée en Allemagne, en Italie et en Espagne en appliquant un panier de consommation identique à celui de la France, et l'inflation effectivement mesurée dans ces pays en avril 2022

écarts d'inflation en points

	Écart de contribution (en point)		
	Allemagne	Italie	Espagne
Alimentaire	0,4	-0,2	-0,5
<i>dont frais</i>	0,1	-0,1	-0,1
<i>dont hors frais (y compris viandes, céréales)</i>	0,1	-0,1	-0,2
Tabac	0,0	0,0	0,1
Produits manufacturés	-0,1	-0,2	0,2
<i>dont vente de véhicules</i>	-0,1	0,0	0,0
Énergie	-0,8	0,3	-0,4
<i>dont gaz</i>	-0,4	-0,4	0,1
<i>dont électricité</i>	0,1	0,6	-0,1
<i>dont carburants</i>	-0,1	-0,2	-0,5
Services	0,3	0,0	-0,2
<i>dont logements (y compris loyers)</i>	-0,1	0,1	0,1
<i>dont transports</i>	0,0	0,1	0,0
<i>dont loisirs et culture</i>	-0,1	0,0	0,0
<i>dont communications</i>	0,0	0,0	0,0
<i>dont restaurants et hôtels</i>	0,2	-0,2	-0,5
Écart d'inflation (en point)	-0,2	0,0	-0,9

Lecture : en mai 2022, en Allemagne, le glissement annuel de l'IPCH aurait été de 0,2 point inférieur si le panier de consommation allemand avait été identique au panier français. La contribution de l'inflation énergétique à l'inflation d'ensemble aurait été de 0,8 point plus faible.

Source : Eurostat, calculs Insee